



Restitution des résultats de conseil de gestion aux producteurs d'oignon (Campagne d'hivernage 2019) de Fachi (commune de Tabalak)



Rédaction : Zakey Yayé / RECA et Issoufou Chaya Mahaman Kabirou, Ibrahim kader Djibo, Seidou Mazourou, Biniamine Elh Djimalé CRA Tahoua / Août 2020

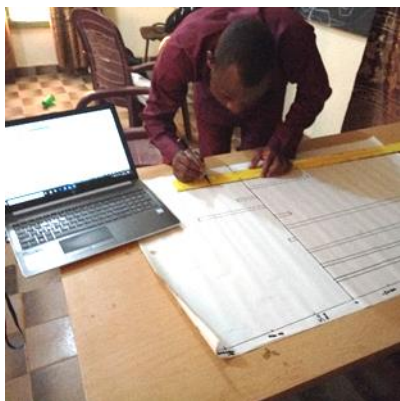


La Chambre d'Agriculture de Tahoua s'est engagée dans le conseil de gestion à l'exploitation familiale (CGEF) au cours de la campagne irriguée 2018 – 2019.

Le site de Fachi est situé dans la commune rurale de Tabalak au sud de la mare de Tabalak. En mars 2019, campagne saison sèche, il totalisait environ 275 ha de cultures irriguées. Il fait partie des sites retenus pour le suivi en CGEF. En saison des pluies, une bonne moitié du site est recouvert par les eaux de la mare.

Compte tenu de son importance dans la région, l'oignon a été choisi pour le suivi de la campagne d'hivernage 2019. Le suivi a été effectué par un animateur endogène en partenariat avec la Société coopérative (SCOOP) Zumuntchi de Fachi.

Une première journée de préparation de la restitution (28 juin)



Cette journée a été consacrée à l'analyse des données CGEF de l'hivernage 2019 dans la salle de réunion de la CRA. Après l'analyse, les graphes qui seront utilisés sont transposés sur des papiers Padex par les conseillers de la CRA. Ensuite, une simulation est faite au niveau de la CRA afin d'être dans le temps au cours de la présentation et de mettre l'accent sur les points saillants de l'analyse. La restitution avec les producteurs de Fachi s'est déroulée le lendemain 29 juin 2020.

La restitution des résultats est faite aux 15 producteurs suivis en conseil de gestion et à d'autres producteurs du site. Certains aspects techniques n'ont pas pu être valorisés car un projet a donné engrais et pesticides. Comme c'étaient des dons, les producteurs ne les ont pas enregistrés.

Pourquoi le conseil de gestion pour vous producteurs d'oignon en hivernage ?

- L'oignon comme toutes les cultures maraichères demande beaucoup d'argent pour sa culture ;
- Pour réussir l'oignon, surtout en hivernage, il faut être un bon cultivateur et aussi savoir bien contrôler ses dépenses ;
- En plus il faut savoir vendre au bon moment.

Qu'est-ce qui est fait avec la SCOOP ?

La CRA a signé une convention avec la SCOOP Zumuntchi pour suivre des producteurs en conseil de gestion. Il a été demandé des producteurs volontaires pour le suivi de leurs cultures d'oignon d'hivernage. Ensuite, une liste de 15 producteurs a été établie par la SCOOP pour le site de Fachi.

Sur ces 15 producteurs, nous avons pu traiter les données de 11 producteurs. Quatre producteurs ont abandonné à la suite des attaques de la fusariose sur l'oignon.



La fusariose de l'oignon, une maladie en pleine extension dans la Région de Tahoua.

Lors des cultures de saison sèche 2019 - 2020, les producteurs de la région de Tahoua ont constaté un développement important d'une maladie de l'oignon. Cette maladie a toujours existé mais elle est maintenant présente dans de très nombreux sites de production et elle a entraîné des pertes importantes tant en pépinières que dans les parcelles après repiquage. Cela a notamment été le cas à Tabalak où les pertes ont été

considérables. Cette maladie s'appelle fusariose en français.

Voir la note produite par la CRA de Tahoua, le RECA et l'INRAN sur la fusariose : <https://reca-niger.org/spip.php?article1438>

Comment la CRA et la SCOOP ont fait ?

On part des exploitations et de ce qu'elles font. C'est le suivi de l'animateur qui est venu vous voir pour les chiffres de dépenses, de récolte...

Après, la CRA a comparé ce que vous faites, les chiffres de chacun, les quantités d'intrants utilisés, le prix de vente de l'oignon, etc.

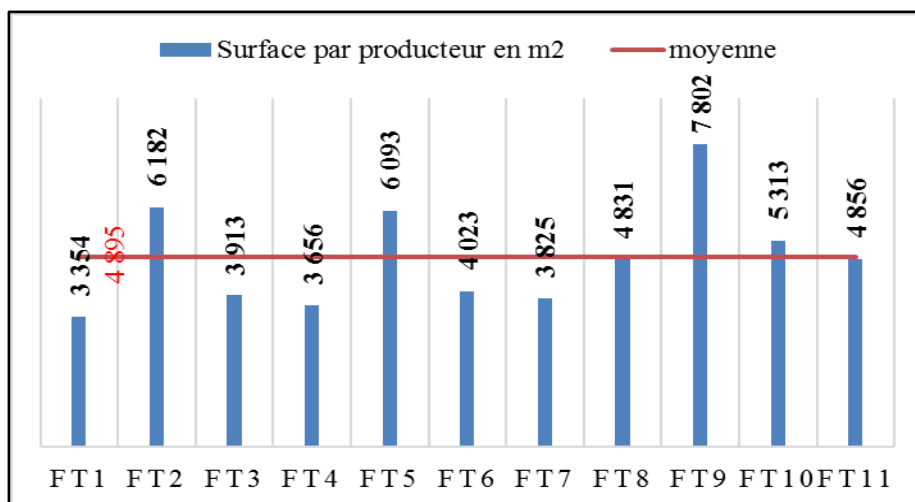
Nous avons essayé de calculer combien vous dépensez et combien vous gagnez avec l'oignon, ceux qui gagnent et ceux qui ne gagnent pas. Tout cela a été fait avec les chiffres que vous avez donnés. C'est ce travail que nous vous présentons.

Ainsi, ceux qui ont rencontré des difficultés, ceux qui ont des résultats plus faibles, vont essayer de voir comment s'améliorer à partir des résultats des autres.

Qu'est-ce qu'on a appris ?

- 7 producteurs sur 11 (64%) ont perdu de l'argent ;
- Seulement 1 producteur sur 3 a gagné faiblement avec l'oignon ;
- Les rendements enregistrés sont très faibles compris entre 300 kg/ha et 7.200 kg/ha ;
- La fusariose a été la principale préoccupation des producteurs pendant la campagne ;
- Le problème de disponibilité de semences des variétés d'oignon d'hivernage ;
- Les rendements obtenus sont vraiment trop faibles pour gagner de l'argent sur l'oignon d'hivernage.

1. Comparaison des surfaces cultivées par producteur



La surface moyenne cultivée par producteur en hivernage pour l'oignon à Fachi est de 4 895 m² (environ 5 000 m²).

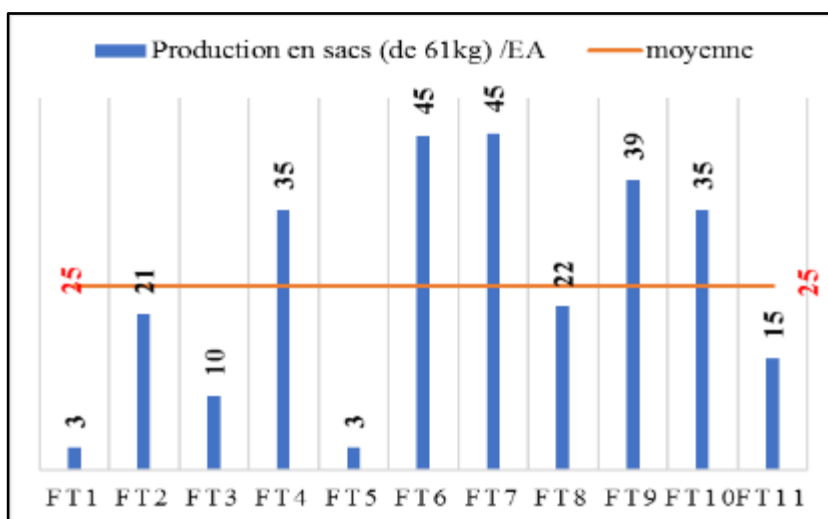
Les surfaces varient entre 3.352 m² (la plus petite parcelle) et 7.802 m² (la plus grande parcelle).

2. Comparaison des productions par producteur

2.1. Productions par exploitation agricole en sacs (1 sac = 61 kg)

La production moyenne par EA est de 25 sacs (soit près de 1.515 kg).

La production par exploitation agricole varie entre 3 sacs (plus faible production) et 45 sacs (plus grande production).



2.2. Productions pour 5 000 m²

Pour comparer les résultats des producteurs nous allons donner les chiffres de rendement « pour 5 000 m² ».

Pourquoi comparer les chiffres des producteurs pour une même surface ? Voici un exemple :

- Un producteur a cultivé 400 m² et a produit 32 sacs ;
- Un producteur a cultivé 1100 m² et a produit 65 sacs ;

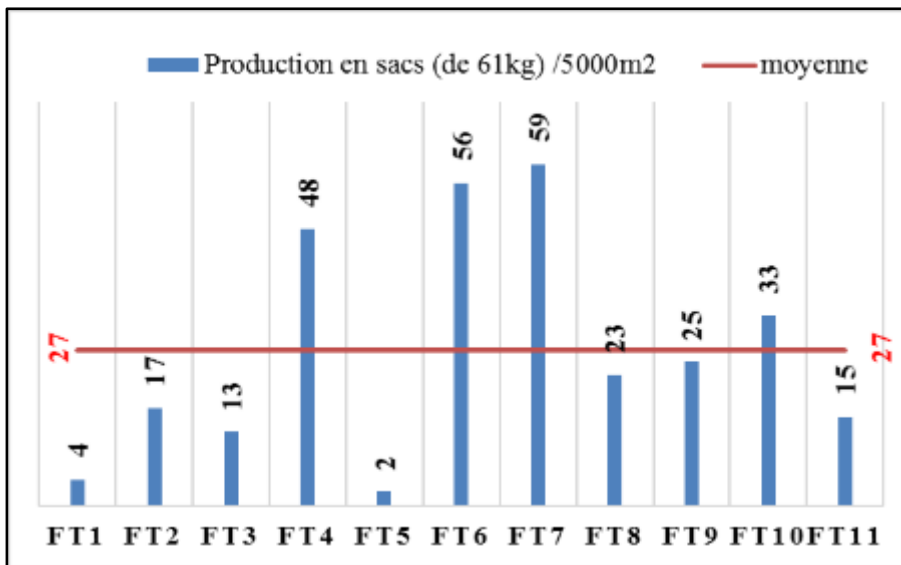
Donc le second a produit plus. Mais est ce qu'il a mieux réussi sa culture que le premier ?

Pour répondre à la question et savoir celui qui a mieux réussi, on prend leurs résultats et on fait le calcul pour une même surface de 5000 m² (proche de la moyenne réellement cultivée).

Si le premier avait cultivé 5.000 m², il aurait obtenu 400 sacs ;

Si le second avait cultivé 5.000 m², il aurait obtenu 295 sacs.

Donc c'est le premier qui a le mieux réussi.



Les productions ramenées à la même unité de surface donnent une moyenne par producteur de 27 sacs pour 5.000 m².

Pour la même superficie, les productions varient entre 2 sacs (FT5 avec la plus faible production) et 59 sacs (FT7 avec la production plus élevée).

A l'hectare, ces productions traduisent des rendements faibles, variant entre **300 kg/ha** (le plus faible) et **7.216 kg/ha** (le plus élevé) pour une moyenne de **3.281 kg/ha**. Ces rendements sont beaucoup plus faibles que les rendements des productions de saison sèche dont la moyenne est d'environ 20 t/ha.

Qu'est ce qui explique ces faibles rendements ?

De l'avis des producteurs, ces faibles rendements sont la conséquence d'une infestation de l'oignon par la fusariose, une maladie causée par un champignon. La prolifération de cette maladie est due au fait que les semences et plants ayant servi à la production sont achetés ailleurs (donc transportés à partir des plants déjà contaminés). En plus il est noté les mauvaises pratiques telles que l'utilisation excessive des engrais azotés, notamment l'urée, qui a favorisé le développement de la maladie. Enfin, il faut noter la mauvaise conduite des pépinières de saison des pluies et l'utilisation de la matière organique brute non décomposée (sans compostage à chaud pour éliminer les champignons notamment), les problèmes d'enherbement, etc.

De l'avis du RECA et de la CRA, les producteurs ne maîtrisent pas la variété utilisée car les plants sont achetés chez des pépiniéristes. Pour eux, c'est la variété locale c'est à dire un Violet de Galmi local. Il semble bien que certaines Violet de Galmi donnent de très mauvais résultats en saison des pluies. Cette constatation pousse certains producteurs, sur d'autres sites de la région de Tahoua, à s'orienter vers des variétés plus adaptées à la saison d'hivernage (variétés provenant du Nigeria ou variétés commercialisées au Niger par des sociétés commerciales).

3. Comparaison des charges, produits et marges brutes par exploitation agricole

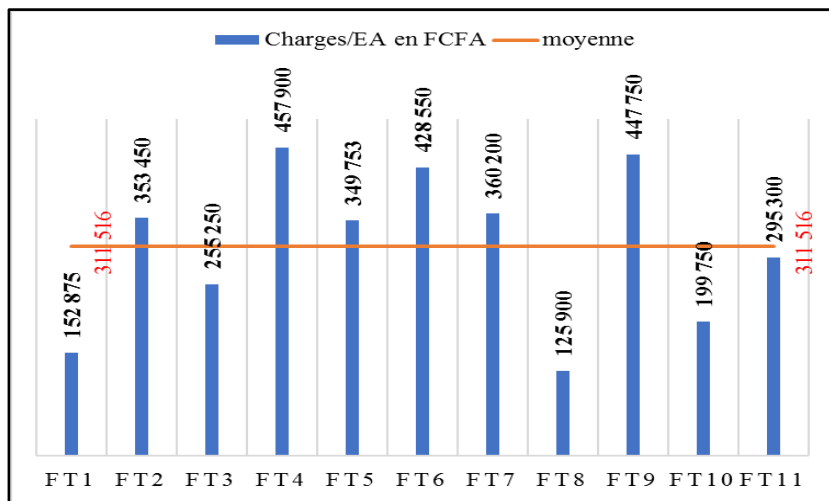
Les animateurs ont noté toutes vos dépenses (ou charges), il s'agit :

- Le paiement de la main d'œuvre ;
- L'achat des semences ou des plants ;
- L'achat d'engrais chimique ou de fumier ;
- L'achat des pesticides ;
- L'achat du carburant/gaz et l'entretien des motopompes ;
- Etc.

Pourquoi c'est important de connaître son coût de production ?

- Quand il va au marché le producteur se renseigne pour savoir à combien le commerçant va acheter son sac d'oignon.

- Mais s'il accepte ce prix combien gagne-t-il par sac par rapport à son coût de production, c'est à dire à ce qu'il a dépensé ?
- 500 F, 1000 F, 2000 F, 3000 F, en général il ne sait pas car il ne connaît pas exactement son coût de production.
- A partir des informations que vous avez données aux animateurs, nous avons calculé les coûts de production des 11 producteurs qui ont été suivis.

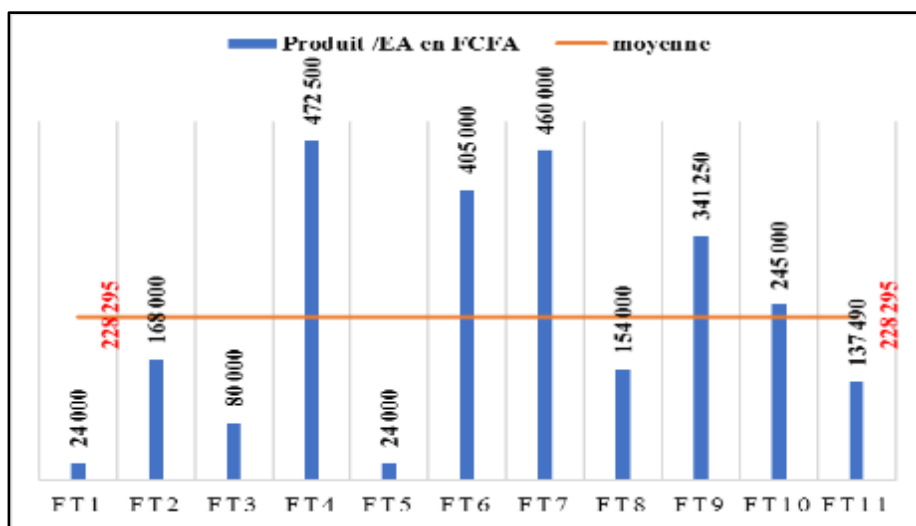


3.1. Comparaison des charges par exploitation agricole

Les producteurs de Fachi dépensent en moyenne 311.500 F pour produire de l'oignon en hivernage.

En fonction des producteurs, ces dépenses varient entre 125.000 F et 457.900 F par producteur.

3.2. Comparaison des produits par exploitation agricole



A l'issue de la commercialisation de l'oignon, les produits (valeur de la production) varient entre 24.000 F et 472.500 F par exploitation agricole.

Le produit moyen par exploitation agricole est de 228.000 F.CFA.

3.3. Marges brutes par exploitation agricole

La marge est le total de ventes (sacs d'oignon total récolté) moins le total des charges (ce que l'on a réellement dépensé).

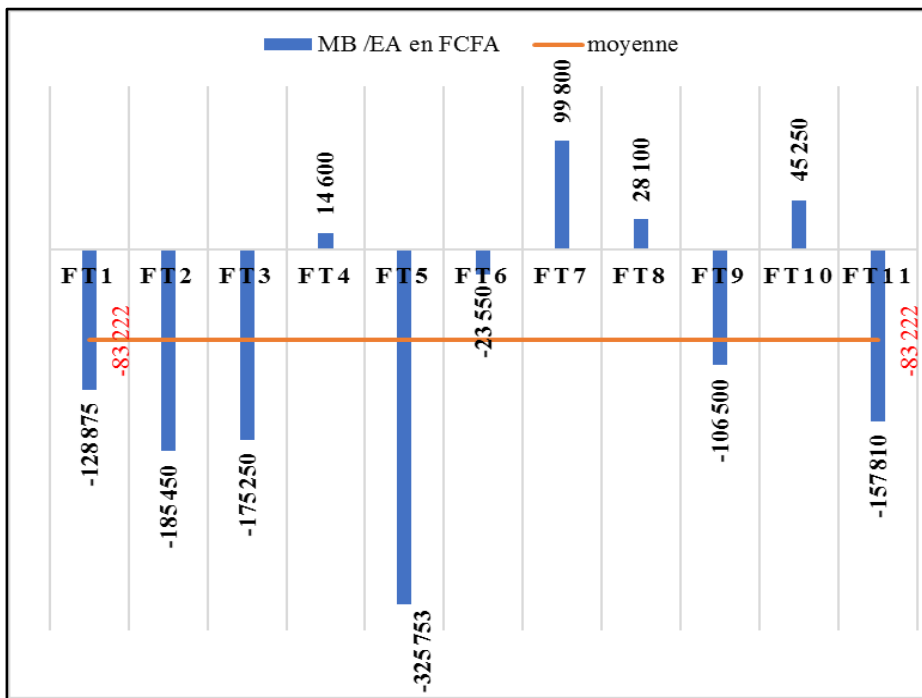
Elle permet de déterminer ce que l'on a gagné ou perdu pour son travail.

On n'a pas compté les couts d'investissement à savoir ceux de la motopompe, du forage ou de la charrette.



Restitution avec les producteurs de Fachi





L'analyse des résultats, montre que la plupart des producteurs ont perdu avec l'oignon à Fachi (7 producteurs sur 11 soit près de 64%).

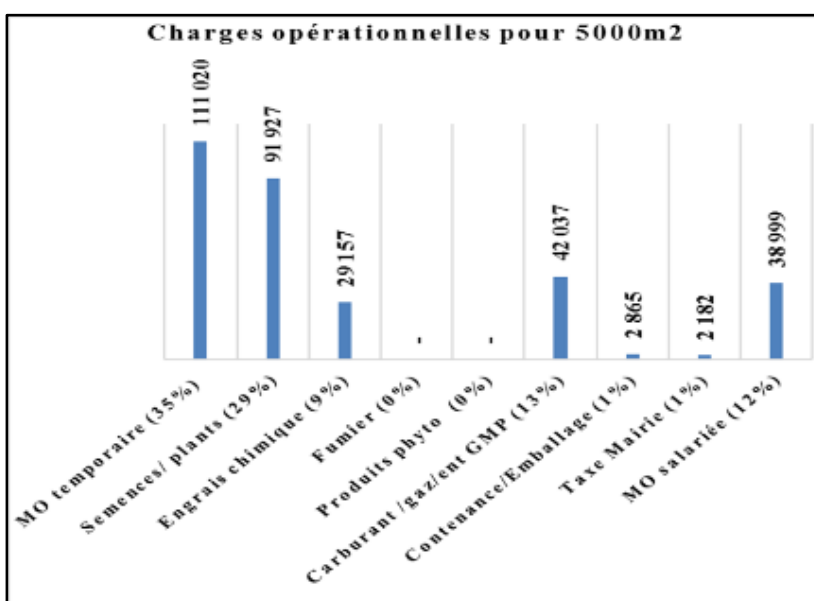
La marge brute moyenne par exploitation agricole est de - 83.200 F avec des pertes variant entre - 23.500 F (FT6) et - 325.750 F (FT5).

Seulement 4 producteurs (36%) gagnent entre 14.600 F et 99.000 F par exploitation agricole.



4. Comparaison des charges, produits et marges brutes pour 5 000 m²

- Comparaison des charges pour 5 000 m²



Pour cultiver 5 000 m² d'oignon en hivernage, il faut dépenser en moyenne 333 000 F.

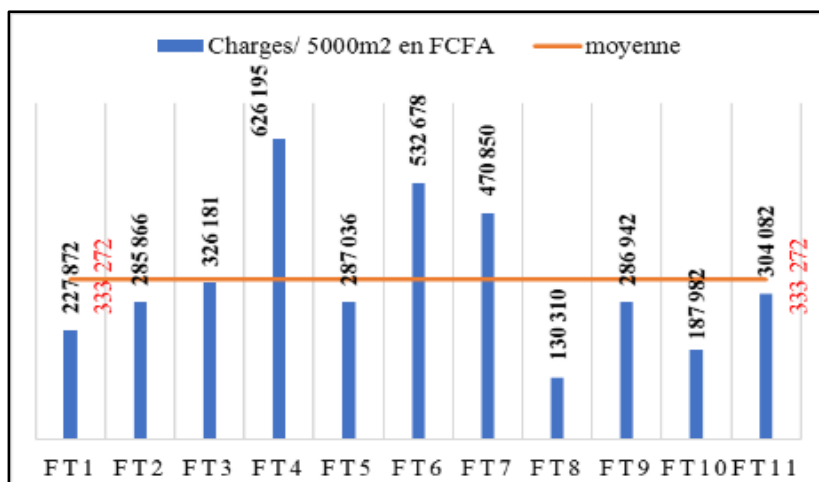
La répartition des charges par rubrique montre que la main d'œuvre (47% du total des charges) et l'achat des semences et plants (29%) sont les principales charges opérationnelles.

Elles sont suivies (par ordre d'importance) par le carburant / Gaz / entretien GMP et l'achat des engrais qui sont dépenses secondaires à ne pas négliger avec respectivement 13% et 9%.

Au cours de cette présentation, il a été demandé aux producteurs les raisons des charges nulles au niveau du fumier et des pesticides chimiques.

Selon les producteurs, ils utilisent leur propre fumier ou préparent eux-mêmes leur compost, et donc cela n'entraîne pas de dépenses. Quant aux pesticides, la propagation rapide des dommages causés par la fusariose les a démotivés, aussi ils n'ont pas senti la nécessité d'acheter des produits.

Enfin, pour les engrais, l'utilisation de l'engrais (urée) brûle les plants si bien que peu de producteurs l'ont utilisé. De plus, un projet a donné engrais et pesticides. Comme c'étaient des dons les producteurs ne les ont pas enregistrés en charges (dépenses).

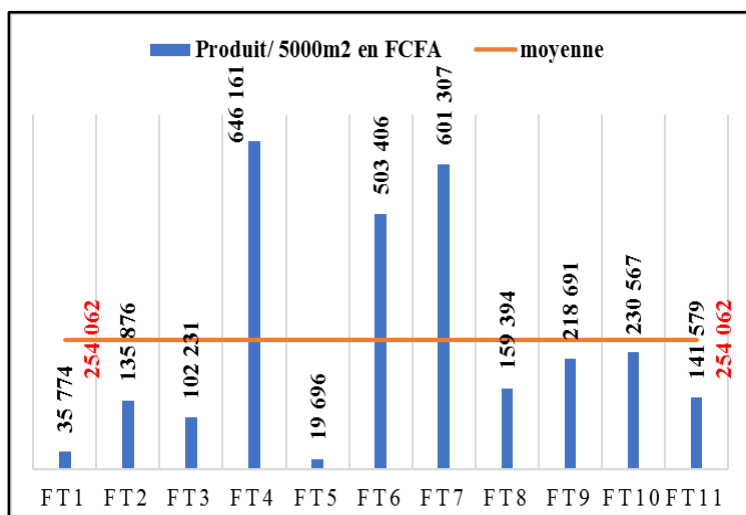


Pour le total des charges ramené à 5 000 m², on constate qu'il y a une grande disparité entre les producteurs suivis quant à leurs dépenses.

Le total des charges pour 5000 m² varie entre 130 300 F (producteur FT8, plus faible dépense) et 626 200 F (producteur FT4, charges plus élevées).

Pour certains producteurs, les charges s'expliquent par le fait que les producteurs pensent que les dépenses liées à la main d'œuvre sont des petites dépenses qui ne méritent pas d'attention. Or, elles constituent des charges importantes en cumulé, d'où l'intérêt d'évaluer ces dépenses pour ne pas perdre de l'argent répond un producteur.

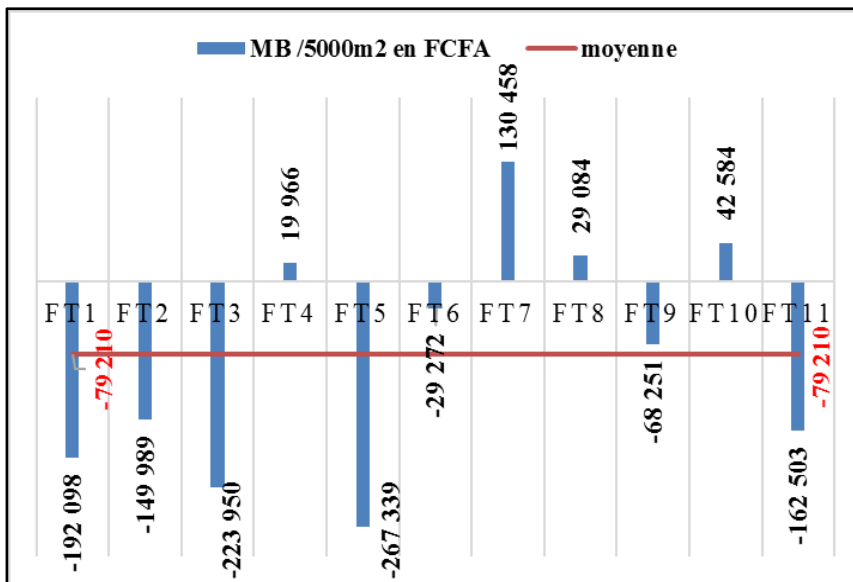
- **Comparaison des produits pour 5 000 m²**



La valeur de la production par unité de surface est en moyenne près de 254.000 F / 5 000 m². Tout comme les charges, les produits varient entre 19.700 F pour FT5 et 646.000 F pour FT4.

Cette différence s'explique par le niveau de production par producteur, mais également le prix de vente qui varie d'un producteur à un autre.

- **Marge brute pour 5 000 m²**

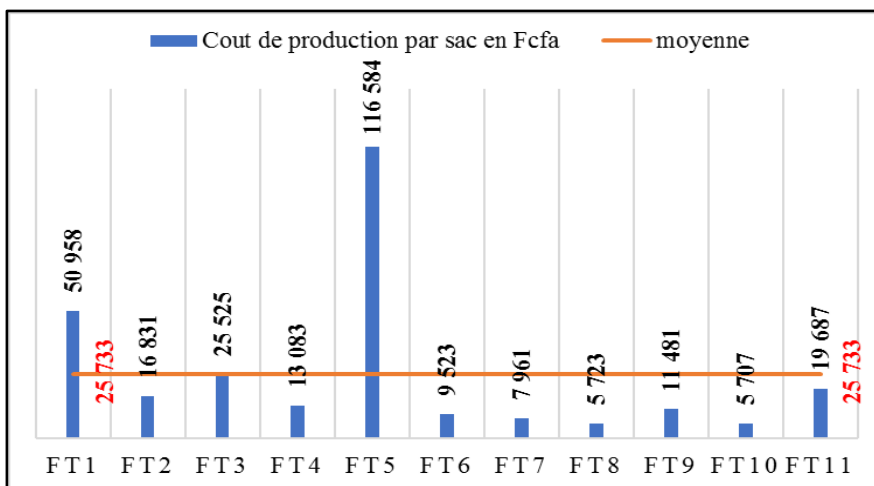


Tous les producteurs ramenés à la même surface, on a une marge brute moyenne négative de l'ordre de -79.200 F pour 5 000 m². Près de 2/3 des producteurs (7 sur 11, soit 64%) ont des marges brutes négatives variant entre -29 270 F (FT6) et -267 300 F (FT5). Seulement 1/3 ont gagné faiblement avec l'oignon à Fachi, avec des marges brutes variant entre 20 000 F (FT4) et 130 000 FT7).

Ces résultats s'expliquent par les faibles productions enregistrées à la suite des attaques de la fusariose, mais aussi des charges élevées observées pour certains producteurs et des prix de vente plus bas.

5. Comparaison par sac

• Comparaison des coûts production par sac

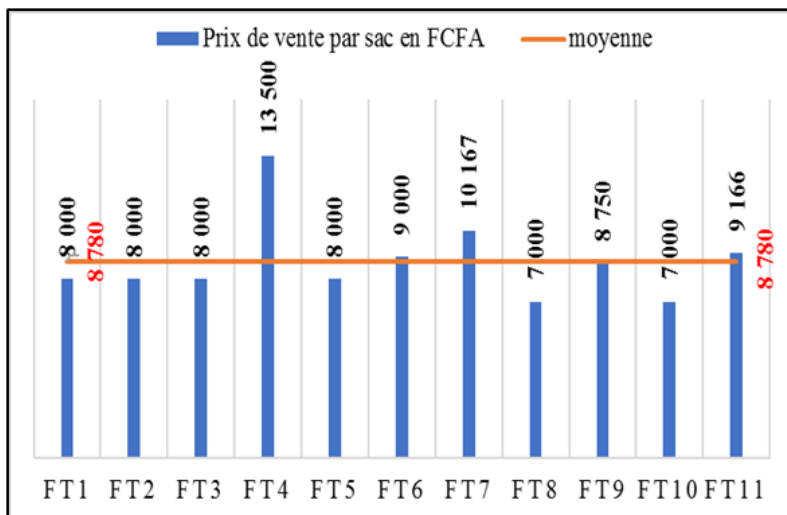


Les coûts de production par sac de 61 kg varient entre 5 700 F (FT8 avec le plus faible coût) et 116 500 F (pour FT5 avec le coût le plus élevé par sac).

Le coût de production moyen par sac est de 25.700 F.

Les coûts de production sont élevés à cause du très faible rendement obtenu.

• Comparaison des prix de vente du sac d'oignon

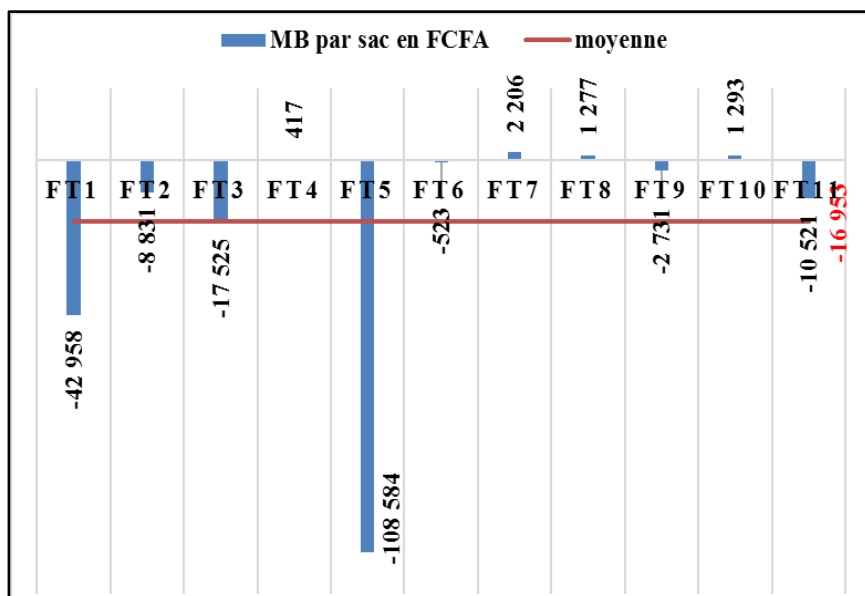


Les prix de vente varient selon les producteurs. Le producteur FT4 a le meilleur prix de vente avec 13.500 F/sac de 61 kg contre seulement 7.000 F/sac pour FT8 et FT10 qui ont vendu à un prix plus bas. Le prix moyen de vente du sac d'oignon de 61 kg est de 8.780 F.

De l'avis des producteurs, la différence de prix s'explique par la qualité du produit et la période de mise en marché. Ils estiment qu'à partir de cette restitution des résultats, que l'intérêt du CGEF est

tel qu'ils pourront même s'en servir pour fixer leurs propres prix de vente surtout à travers les cadres de concertation des acteurs (Hadin Guiwa) autour des infrastructures de commercialisation, plutôt que de laisser les intermédiaires décider seuls des prix.

• **Comparaison des marges brutes par sac**



2 producteurs sur 3 ont perdu de l'argent avec l'oignon pour la campagne d'hivernage 2019.

La marge brute déficitaire est de près de -17.000 F.CFA en moyenne par sac d'oignon de 61kg.

Comme la marge brute par sac est liée à la production, le producteur FT5 a perdu jusqu'à 108.500 F/sac car n'ayant récolté que 3 sacs avec des charges aussi plus élevées. 1/3 des producteurs ont eu des marges brutes faibles variant entre 417 F à 2 200 F/sac).

Ainsi pour bien gagner avec l'oignon, il faut bien produire (en quantité et en qualité), il faut maîtriser ses charges d'exploitation et savoir vendre à un bon prix.

A la suite de ces présentations, une question a été posée aux producteurs sur les raisons pour lesquelles 4 producteurs seulement sur 11 ont gagné quelque chose avec l'oignon d'hivernage.

Les producteurs ont estimé qu'ils ont des dépenses sans faire les comptes, sans regarder ce qu'ils dépensent.

Mais aussi, les attaques qui ont surgit sont les principaux facteurs de leurs pertes.

En conséquence, ils ont décidé de mieux contrôler leurs dépenses et d'être plus prudent sur les semences importées.

Ils demandent également à la CRA de veiller à la bonne gestion commerciale au niveau du comptoir du Kéhéhé, compte tenu de l'instabilité observée du prix des produits agricoles. Pour eux, les intermédiaires sont responsables et complotent avec les acheteurs pour obtenir une baisse du prix des produits. Après plusieurs échanges, la CRA a pris parole en disant qu'elle va s'attacher au Hadin Gwiwa pour trouver une entente. D'une part, ils peuvent contacter la CRA, si besoin, pour la résolution des problèmes compromettant la bonne gestion du comptoir.

6. Quelques recommandations

Partant des résultats et des échanges avec les producteurs, voici quelques recommandations :

- *Il faut faire la rotation culturale pour casser le cycle de la fusariose sur l'oignon ;*
- *Faciliter l'accès aux producteurs des semences de qualité de variétés adaptées en hivernage ; la CRA doit faire le point au niveau régional et faire des propositions aux producteurs ;*
- *Conduire des tests variétaux d'oignon en hivernage ;*
- *Conduire des pépinières saines sur des parcelles qui n'ont pas été infectées par la fusariose et désinfecter la parcelle de la pépinière grâce à la solarisation, et traiter les semences avec des produits fongicides avant semis ;*

- *Il faut pratiquer une hygiène des parcelles en arrachant et en brûlant les résidus de la culture précédente ; faire un sarclage adéquat pour débarrasser des parcelles de toutes les mauvaises herbes susceptibles d'héberger le champignon qui est l'agent de la fusariose et même d'autres insectes/pathogènes ;*
- *Utiliser du compost/matière organique bien décomposée issu du compostage à chaud ;*
- *Eviter l'utilisation excessive de la fumure minérale surtout azotée notamment l'urée.*

Les activités de conseil de gestion à l'exploitation familiale menées par la Chambre Régionale d'Agriculture de Tahoua bénéficient du financement du Projet d'appui au développement d'activités rurales et de financement de filières agricoles dans les régions d'Agadez et de Tahoua ((Projet Pôles ruraux Niger) financé par Agence française de Développement, l'Union européenne et l'Etat du Niger.

